Temps ordinaire - 6e Semaine: Dimanche (B)

Texte de l'Évangile (*Mc* 1,40-45): Un lépreux vient trouver Jésus; il tombe à ses genoux et le supplie: «Si tu le veux, tu peux me purifier». Pris de pitié devant cet homme, Jésus étendit la main, le toucha et lui dit: «Je le veux, sois purifié». A l'instant même, sa lèpre le quitta et il fut purifié. Aussitôt Jésus le renvoya avec cet avertissement sévère: «Attention, ne dis rien à personne, mais va te montrer au prêtre. Et donne pour ta purification ce que Moïse prescrit dans la Loi: ta guérison sera pour les gens un témoignage». Une fois parti, cet homme se mit à proclamer et à répandre la nouvelle, de sorte qu'il n'était plus possible à Jésus d'entrer ouvertement dans une ville. Il était obligé d'éviter les lieux habités, mais de partout on venait à lui.

«Si tu le veux, tu peux me purifier»

Abbé Ferran JARABO i Carbonell
(Agullana, Girona, Espagne)

Aujourd'hui, l'Évangile nous invite à contempler la foi de ce lépreux. Nous savons qu'à l'époque de Jésus, les lépreux étaient marginalisés socialement et considérés impurs. La guérison du lépreux est, au préalable, une vision du salut proposé à tous par Jésus, et un appel pour lui ouvrir nos cœurs afin qu'il les transforme.

La succession des faits est claire. D'abord, le lépreux demande la guérison et proclame sa foi: «Si tu veux, tu peux me purifier» (Mc 1,40). Ensuite, Jésus —qui succombe littéralement, devant notre foi— le guérit («Je le veux, sois purifié»), et lui demande non seulement de respecter les préceptes de la loi, mais de garder le silence. Mais, finalement, le lépreux se sent poussé à «crier avec enthousiasme et divulguer la nouvelle» (Mc 1,45). D'une certaine façon il désobéit à la dernière indication de Jésus, mais la rencontre avec le Sauveur lui provoque un tel sentiment que la bouche ne peut pas se taire.

Notre vie ressemble à celle du lépreux. Parfois nous vivons dans le péché, séparés de Dieu et de la communauté. Mais cet Évangile nous encourage en nous offrant un modèle: professer notre foi totale en Jésus, lui ouvrir complètement notre cœur, et une fois guéris par l'Esprit, proclamer partout notre rencontre avec le Seigneur. C'est celui-là l'effet du sacrement de Réconciliation, le sacrement de la joie.

Comme l'affirme Saint Anselme: «L'âme doit s'oublier elle-même et appartenir entièrement à Jésus-Christ, qui est mort pour nous faire mourir au péché, et a ressuscité pour nous faire ressusciter pour les œuvres

de justice». Jésus veut que nous parcourions le chemin avec Lui, il veut nous guérir. Comment lui répondons-nous? Nous devons aller à sa rencontre avec l'humilité du lépreux et le laisser nous aider à rejeter le péché pour vivre sa Justice.

Pensées pour l'évangile d'aujourd'hui

- « L'amour du Christ nous stimule et nous pousse à courir et à voler avec les ailes du saint zèle. Et, si quelqu'un n'a pas de zèle, c'est un signe certain qu'il a éteint dans son cœur le feu de l'amour, la charité » (Saint Antoine-Marie Claret)

- « Jésus dans sa passion est devenu comme un "lépreux", rendu impur pour nos péchés, afin d'obtenir pour nous le pardon et le salut » (Benoît XVI)

- « Jésus se retire souvent à l'écart, dans la solitude, sur la montagne, de préférence de nuit, pour prier. Il porte les hommes dans sa prière, puisque aussi bien il assume l'humanité en son Incarnation, et il les offre au Père en s'offrant lui-même (...) » (Catéchisme de l'Eglise Catholique, nº 2602)